

8. SOLIDARISME : LA BÊTE A MUÉ

Rappel : en fonction du thème choisi de départ, prendre 15 minutes pour sonder le groupe sur ses connaissances en matière d'extrême droite grâce au point 1 et 2 proposés en **page 17**.

a) Exercice

Durée : 50 minutes

Objectifs : Appréhender le concept du solidarisme et le différencier de celui de solidarité. Identifier qui est le Peuple méritant de l'extrême droite derrière l'idée du « nous ».

Outils : Une définition du solidarisme par l'ancien Parti National Européen et de la solidarité (création collective).

Mots-clefs : État-providence, nationalisme, liberticide, liberté d'expression, solidarité vs solidarisme, conservateur, identité.

Déroulé : L'animateur·rice demande à chaque participant·e, individuellement ou en équipe en fonction de la taille du groupe, de s'exprimer sur la notion de solidarité.



Comment pourrait-on définir la solidarité selon vous ? Qu'est-ce que cela signifie ?

- La solidarité est le sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque au sein d'un groupe de personnes qui sont moralement obligées les unes par rapport aux autres. Ainsi les problèmes rencontrés par l'un ou plusieurs de ses membres concernent l'ensemble du groupe. La solidarité conduit les humains à se comporter comme si ils étaient confronté-e-s aux problèmes des autres, sans quoi, c'est l'avenir du groupe (donc le leur) qui pourrait être compromis. (La Toupie)
- La solidarité doit être distinguée de l'altruisme qui conduit à aider son prochain, par simple engagement moral, sans qu'il y ait nécessité de réciprocité, ainsi que de la coopération où chacun travaille dans un esprit d'intérêt général pour l'ensemble. (La Toupie)

Quelles organisations, associations ou institutions sont basées sur le principe de solidarité ?

- Mutualités (quelles sont-elles ?), Syndicats, Organisations Non Gouvernementales (ONG - Oxfam), associations, services publics (sécurité sociale).

Pourquoi la solidarité est-elle indispensable ?

- La solidarité humaine est un lien fraternel et une valeur sociale importante qui unissent le destin de tous les hommes et de toutes les femmes les un-e-s aux autres. C'est une démarche humaniste qui fait prendre

conscience que tous les humains appartiennent à la même communauté d'intérêt.

- Parce qu'elle permet la création d'outil comme la sécurité sociale, les syndicats ou les mutualités.
- Autres questions ?

L'animateur-riche demande aux participant-e-s de lire la définition du solidarisme individuellement (ou en équipe en fonction de la taille du groupe) et de noter les éléments qui retiennent leur attention. Les participant-e-s, constitué-e-s en groupe, peuvent prendre quelques minutes pour en discuter ensemble.

Définition de l'ex Parti National Européen

Comme son nom le suggère, le solidarisme repose avant tout sur la notion de **solidarité**, non seulement une solidarité de principe mais aussi en actes :

- Solidarité avec les membres de **notre propre communauté**, dans la mesure où ceux-ci la **méritent**.
- Solidarité avec d'autres peuples et nations qui mènent **une lutte analogue à la nôtre**, pour leur propre libération.

Les principes fondamentaux du solidarisme peuvent être résumés en trois points essentiels :

1. L'affirmation d'une **CONSCIENCE NATIONALE ET IDENTITAIRE** marquée, la défense de l'indépendance et de la souveraineté de nos pays et de nos **identités ethnoculturelles**. Nous voulons rester nous-mêmes et redevenir **maîtres chez nous**, au nom du droit élémentaire de chaque peuple à disposer de lui-même, sur sa propre terre. Notre **rejet de l'invasion** induite par une **immigration massive et incontrôlée ne procède pas d'une peur irrationnelle de « l'autre », ni d'une haine xénophobe irréflectée**. Il relève tout simplement du refus de la **submersion démographique**, de la volonté de **conserver nos spécificités** et nos **valeurs propres**, ainsi que de **l'instinct de survie et de conservation le plus naturel**. Au-delà du cadre strictement national, nous sommes aussi pleinement conscients de notre appartenance à un creuset civilisationnel plus vaste, englobant de nombreux autres peuples et nations auxquels nous sommes apparentés : le **continent européen** (qu'il convient par ailleurs de ne pas confondre avec cette institution d'essence dictatoriale qu'est l'UE).
2. L'expression d'une **CONSCIENCE SOCIALE** développée, la défense des intérêts du peuple et des travailleurs face aux abus du capitalisme libéral et des puissances financières cosmopolites. Le prétendu « socialisme » a aujourd'hui trahi le peuple en abandonnant le terrain réel des luttes sociales, et en recentrant son discours sur des « combats » sociétaux d'arrière-garde : **immigrationnisme forcené, préférence étrangère, mise en avant des minorités sexuelles, négation de la famille, pseudo-féminisme de bazar etc.** Il est temps de retrouver le sens d'un socialisme

réel, non pas d'essence gauchiste, mais dans le **cadre d'une véritable recherche de justice sociale**, et sur la base d'une simple formule de bon sens : **les nôtres avant les autres**.

3. Une ligne **A LA FOIS CONSERVATRICE ET NOVATRICE**, conciliant **tradition et modernité**. Si nous aspirons à de nécessaires transformations politiques et sociales, nous n'entendons pas négliger pour autant la préservation de **l'héritage de nos aïeux**, pas plus que l'intégrité de celui que nous lèguerons aux générations futures. En ce sens, nous accordons une importance toute particulière non seulement à la **sauvegarde du patrimoine historique, architectural, culturel, artistique et traditionnel, fondement de notre identité, mais aussi à celle du patrimoine naturel et environnemental, ni l'un ni l'autre ne devant se voir sacrifié sur l'autel du profit**.

En résumé, le solidarisme représente donc pour l'ensemble des **peuples du Vieux Continent** un espoir nouveau. Il s'agit d'une alternative réelle, viable et inédite, **la seule qui soit aujourd'hui à même de leur assurer une véritable émancipation tant sociale que nationale, et de redonner toute la place qui lui revient à notre chère patrie commune : la grande Europe**.

L'animateur-riche demande aux participant-e-s de s'exprimer sur les éléments sélectionnés et sur ce qu'ils pensent de cette définition. Il interroge ensuite les participant-e-s sur la différence entre solidarité et solidarisme.

b) Explications

Le solidarisme se fonde sur le développement d'une méritocratie. Un modèle où les avantages sociaux, économiques et politiques sont obtenus par le mérite – les qualités d'un individu, l'effort qu'il produit, son intelligence, ses aptitudes ou ses vertus. Pour l'extrême droite, l'identité culturelle est l'une des qualités les plus fondamentales d'un individu. Un·e citoyen·ne· belge est toujours plus méritant·e qu'un·e citoyen·ne étranger·ère.

Exemple : Un·e migrant·e – étranger·ère, non belge – ne mérite pas de bénéficier de la sécurité sociale ou d'une bourse scolaire pour étudier dans une école supérieure. Une famille homoparentale ne peut pas adopter parce qu'elle ne dispose pas des aptitudes d'une famille hétéroparentale.

Ce système est profondément inégalitaire. Il stigmatise et exclut des catégories de personnes de l'accès aux soins de santé, à l'enseignement, aux allocations et à d'autres services et aides publiques. Il va à l'encontre du principe de solidarité. Il renforce la compétition entre les vainqueurs et décline les vaincus aux niveaux de parias. Solidarisme et solidarité sont donc bien dissociables.

Exemple : Comment définir quelle personne mérite plus un droit qu'une autre ? Sur quoi se base-t-on ? Quels prérequis ? La nationalité, le sexe, l'orientation sexuelle, le niveau d'étude, l'aptitude physique, le test de Q.I ?

Les critères d'un peuple méritant selon l'extrême droite sont délibérément flous pour exclure ou intégrer à souhait des individus. Impossible de déterminer précisément de qui il s'agit lorsque ces partis mentionnent : « nous », « notre commu-

nauté », « eerst onze mensen » ou encore « notre identité ».

Ce modèle, en théorie, pour « fonctionner », nécessite une totale égalité des chances – partir dès le début avec les mêmes chances sans distinction de l'origine sociale, sexuelle ou ethnique de la personne. Or l'extrême droite n'offre pas les mêmes chances à tout le monde. Le solidarisme est un concept biaisé.

Au contraire, des systèmes comme la sécurité sociale, agissent le plus collectivement possible en déployant une solidarité entre les plus pauvres et les plus riches, entre les plus jeunes et les plus âgés, entre étranger·ère·s et belges, entre travailleur·euse·s et sans emplois, entre femmes et hommes. La solidarité renforce le vivre ensemble et le bien-être commun.

Pour aller plus loin :

- Dohet, J. & Starquit O. (2020). La bête a-t-elle mué ? Les nouveaux visages de l'extrême droite. Centre d'Action Laïque.
- Front Antifasciste Liège 2.0. (2022, août 14). Analyse du parti « Chez Nous ». Récupéré sur https://liege.antifascisme.be/analyse-du-parti-chez-nous/?fbclid=IwAR2gkY2yE9uDrQVfRX7I24QgqfL_F8qwrAVIH7x0hbedv23uxOexw7rPI
- Les Économistes atterrés. (2022, avril 14). Un décryptage des programmes de l'extrême droite. Récupéré sur <https://france.attac.org/nos-publications/les-possibles/numero-31-printemps-2022/dossier-extreme-droite-et-derive-autoritaire/article/un-decryptage-des-programmes-de-l-extreme-droite#Retraites-dependance-handicap-soutien-aux-lt-lt-compatriotes-nbsp>